

Lecture du livre des Proverbes

Proverbes 9,1-6

- 1 La Sagesse a bâti sa maison, / (S. V. N-V. : une maison pour-elle-même)
elle a taillé ses sept colonnes.
- 2 Elle a égorgé ses égorgeables, elle a mêlé [pour le cratère] son vin, /
et-aussi elle a étalé sa table.
- 3 Elle a envoyé ses garçonnnes, (par qui) elle appellera, / (S. : Elle a envoyé ses propres esclaves-masculins,
sur les buttes des haussements de la cité : (convoquant avec une prédication élevée sur le cratère, disant :)
- 4 « Quiconque (est) simplet, qu'il se-détourne par-ici ! » ; / (S. : imprudent ; V. : tout-petit)
[et au] *privé de cœur*, elle lui dit : Pr 6,32 ; 7,7 ; 9,16 ; 10,13.21 ; 11,12 ; 12,11 ; 15,21 ; 17,18 ; 24,30 ; Si 10,3;
- 5 « Allez, panifiez-vous en mon pain, /
et buvez : j'ai mêlé le vin. (S.V. : et buvez le vin que je vous ai mêlé)
- 6 Abandonnez les simplets et vivez, / (S. : Abandonnez l'imprudence, afin que vous régniez pour l'éternité,
[et cherchez la prudence, afin que vous existiez,]) (V. N-V. : Abandonnez l'enfance)
et avancez dans le chemin du discernement. (S. : et rendez-droite la compréhension dans la
connaissance.)
- 7 Qui-corrige un critiqueur accepte pour lui le déshonneur, /
et qui-réprimande un impie (accepte) sa tare. (S. : se-critiquera lui-même)
- 8 Ne réprimande pas le critiqueur, de peur qu'il ne te hâisse, /
réprimande le sage, et il t'aimera.
- 9 Donne au sage [une occasion], et il s'assagira encore, /
fais-connaître au juste, *et il ajoutera l'acceptation*. Pr 1,5
- 10 Le début de la sagesse (est) la crainte du Seigneur, /
et le discernement, la connaissance des saints,
[car connaître la Loi est de bonne pensée].
- 11 Car par moi se-multiplieront tes jours, / (S. : Car par-cette manière-ci tu vivras un nombreux temps,)
et *ils ajouteront pour toi des années de vie*. Pr 3,2
- 12 [Fils,] si tu t'es assagi, tu t'es assagi pour toi [et pour tes proches], /
et critiqueras-tu ? c'est seulement toi qui porteras [les maux] ».

C'est avec raison que même les juifs « estiment pleins de vin-nouveau ceux que l'Esprit avait remplis » (Ac 2,13). Bien sûr, ils étaient enivrés, mais « de l'abondance de la maison » de Dieu (Ps 35,9). Or, la maison du Père est le Fils, et la maison du Fils est le Père. « Ne savez-vous pas, est-il dit, que le Père est en moi et moi dans le Père ? » (Jn 14,11). Et l'abondance et la plénitude de l'un et de l'autre, c'est l'Esprit-Saint, qui est aussi le torrent de leurs délices, où les disciples s'étaient abreuvés et s'étaient enivrés. Dans le Père et le Fils, l'Esprit est source intarissable d'abondance ; pour les disciples, torrent de délices ; à partir d'eux, torrent débordant de gloire pour les nations (Is 66,12). L'Esprit, qui n'est au sens propre ni vin ni eau, est appelé de ces deux noms au sens figuré : vin, parce qu'il enivre de la ferveur de la charité ; eau, parce qu'il refroidit l'ardeur de la convoitise. Le désir de cette eau faisait dire au prophète : « Laisse-moi me rafraîchir avant que je m'éloigne » (Ps 38,14). C'est elle qu'offrait Celui qui debout clamait : « Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi et qu'il boive, et de son sein couleront des fleuves d'eau vive. En disant cela, ajoute l'évangéliste, il parlait de l'Esprit que devaient recevoir ceux qui croiraient en lui » (Jn 7,37-39). Eh bien ! puisque ne boivent ce vin ou cette eau que « ceux qui croient en lui », comme ne mangent ce pain que ceux qui l'attendent trois jours (Mc 8,2-3), attendons et mangeons, croyons et buvons. Mangeons pour devenir des amis ; buvons afin que, devenus très chers par la charité, nous soyons enivrés (Ct 5,1 ; Eph 5,18). La charité, en effet, est apprêtée comme le vin, surtout quand la Sagesse dresse sa table, apprête son vin et invite à son banquet les tout-petits. (Pr 5,2-4). Car seule l'humilité est invitée au banquet de la Sagesse, où le pain est la vérité et le vin la charité. La charité est également versée comme l'eau quand on la donne pour l'ablution. L'ordre normal veut que celui qui va se mettre à table se lave d'abord les mains ... C'est ce que désirait le prophète dans sa prière : « Lave-moi tout entier de mon iniquité, Seigneur, et de mon péché purifie-moi » (Ps 50,4). Et ailleurs : « Je laverai mes mains au milieu des innocents, et tournerai autour de ton autel, Seigneur » (Ps 25,6). L'autel du Seigneur est la table où nous mangeons la chair du Christ, qui « est vraiment une nourriture », et buvons son sang, qui « est vraiment une boisson » (Jn 6,56). Le baptême lave, l'autel nourrit ; mais sans la charité qui « est le fruit de l'Esprit » (Gal 5,22), ni l'un ni l'autre ne profite. La charité opère donc tout : sans elle rien de ce qui se fait n'a de valeur (1 Cor 13,2-3). La charité est l'eau qui lave, le vin qui enivre. Elle lave des vices, elle enivre des vertus ; elle lave ceux qui sont souillés par l'amour de ce monde, elle enivre ceux qui sont purifiés par l'amour de Dieu ; elle lave ceux qui sont salis par l'amour d'eux-

- 15 [Frères,] regardez avec-précision comment vous marchez :
 (ne soyez) pas comme des non-sages mais comme des sages,
 16 Vous-achetant le moment,
 parce que les jours sont méchants.
 17 A cause de ceci, n'advenez pas des imprudents,
 mais comprenez quelle [est] la volonté du Seigneur.
 18 Et *ne vous-enivrez pas de vin*, Pr 23,31
 dans lequel est la prodigalité,
 mais soyez-remplis dans l'Esprit, (V. : d'Esprit saint)
 19 vous-exprimant à vous-mêmes *en psaumes et hymnes et chants spirituels,
 chantant et psalmodiant dans votre cœur* au Seigneur, Col 3,16
 20 rendant-grâce toujours au profit de tous,
 dans le Nom de notre Seigneur Jésus Christ, au-Dieu et Père,
 21 soumis les uns aux autres dans la crainte de Christ.

Évangile de Jésus-Christ selon saint Jean

Jean 6,51-58

- 51 (Jésus disait aux Juifs :)
 « Moi je suis le pain vivant descendu du ciel :
 si quelqu'un mange de ce pain-ci, il vivra pour l'éternité ;
 or aussi le pain que moi je donnerai est ma chair
 au profit de la vie du monde ».
 52 Donc les Juifs bataillaient les uns envers les autres, disant :
 « Comment celui-ci peut-il nous donner [sa] chair à manger ? ».
 53 Donc Jésus leur dit :
 « Amèn amèn je vous dis :
 Si vous ne mangez pas la chair du Fils de l'Homme et ne buvez son sang,
 vous n'avez pas la vie en vous-mêmes.
 54 Celui qui-mâche ma chair et qui-boit mon sang a la vie éternelle,
 et-moi je le ferai-se-lever au dernier jour. Jn 6,39.40.44 ; 11,24:
 55 Car ma chair est un vrai aliment,
 et mon sang est une vraie boisson.
 56 Celui qui-mâche ma chair et qui-boit mon sang
 demeure en moi et-moi en lui. Jn 15,5:
 57 Tout-comme le Père vivant m'a envoyé,
 et-que-moi je vis à cause du Père,
 celui aussi qui me mâche, celui-là aussi, vivra à cause de moi.
 58 *Celui-ci est le pain descendu du ciel :
 Non pas tout-comme [vos] pères ont mangé [la manne] et sont-morts*, Jn 6,31.49-50:
 celui qui-mâche ce pain-ci vivra pour l'éternité ». Jn 13,18 :
 59 Il dit cesci, *enseignant dans la synagogue*, dans Capharnaüm. Jn 18,20:

mêmes, elle enivre ceux qui sont purifiés par l'amour du prochain. Or la charité, c'est l'Esprit, car l'Esprit est Charité. Ainsi la Vérité nourrit, la Charité désaltère, la Puissance fortifie. La Vérité est le Fils ; la Charité, l'Esprit ; la Puissance, le Père. Par la Vérité et la Charité, qui ont été envoyées vers nous, à cause de nous, nous parviendrons à la Puissance, quand nous parviendrons au Père. Et le Père nous confèrera le rassasiement complet, selon qu'il est écrit : « Je serai rassasié lorsqu'apparaîtra ta gloire » (Ps 16,15). Ce merveilleux rassasiement par le visage du Père confèrera une force parfaite, ôtera toute souffrance de la faim et de la soif, selon qu'il est écrit : « Ils n'auront plus ni faim ni soif » (Ap 7,16). Ce repas éternel offrira toutes les délices sans lassitude, et les fera désirer sans souffrance. Alors, là-haut, comme nous le promet ici-bas le Fils qui ne trompe pas, nous mangerons et boirons avec lui, à sa table, dans le Royaume de son Père » (Lc 22,30), à cet autel sublime, en présence de la divine Majesté, brillants de la Vérité, brûlants de la Charité, vaillants de la Puissance. D'ici-là, en participant à cet autel inférieur, goûtons avec le Christ ce qu'il a goûté lui-même pour nous. Assis à la table du Riche qui pour nous s'est fait pauvre (2 Cor 8,9), préparons de semblables mets. (Pr 23,1-2), pour être enrichis de sa pauvreté, et jouir avec lui de ses richesses.